ARCHITECTURAL ORNAMENTS

of the

MIDDLE AGES

Les ornemens

du

moyen âge.

DIE ORNAMENTIK

des

Mittelalters

gezeichnet

und

herausgegeben

von dem Architekten

CARL HEIDELOFF.

Heft VI

NÜRNBERG.

J. A. Stein

LONDON

[illegible]

PARIS.

[illegible]

[illegible]

ARCHITECTURAL ORNAMENTS

of the

MIDDLE - AGE.

LES ORNEMENTS

du

MOYEN AGE.

DIE ORNAMENTIK

des

MITTELALTERS.

Eine Sammlung auserwählter Verzierungen und Profile byzantinischer und deutscher Architektur

gezeichnet und herausgegeben von dem Architekten und Professor

CARL HEIDELOFF,

Königl. Bayer. Conservator mittelalterlicher Baudenkmale zu Nürnberg, Mitgliede des historischen Vereins in Mittelfranken und Ritter des Königl. portugiesischen Militair-Ordens von Mariä Empfängniß von Villaviçosa etc.

Heft VI.

LONDON, ALEXANDER BLACK. | NÜRNBERG, J. A. STEIN. 1843. | PARIS, BROCKHAUS & AVENARIUS.

Digitized by Google

Kunstmann'scher Druck in Erlangen

Digitized by Google

Explication des planches.

Style byzantin.

Pl. 1.

Fig. a. Vue par devant du côté du pignon (faite) du Domus principalis, nommé maintenant la monnaie, près de la grande tour du très remarquable et très antique château impérial Saalbourg (Castellum Selko, Salzbourg), dans l'ancien Salzgau (Salagève) au-delà de Neustadt sur la rivière nommée Saale franconienne, dans le ci-devant évêché de Wurzbourg en Bavière.

Ce château impérial entièrement édifié en style byzantin, n'existe encore qu'en ruines, en parties conservés et surpasse en rélation historique et artiste peut-être tous les anciens châteaux de l'Allemagne, et même l'ancien château Wartbourg lui cède en celà.

En rapport historique il est remarquable que ce château impérial fut un Palatium regium des rois des Francs (de Franconie), et que le roi Pharamond y fit publier l'an 420 devant les quatre princes des provinces Salagève, Bodogève, Windogève, Virogève, cette fameuse loi salique; que Charles-Martell († 741) aieul de Charlemagne demeurait souvent ici, en nommant ordinairement ce château, son palais Selz, Selse, Sels, Charles y célébra aussi la fête de pâque en 768 après une victoire, laquelle fut remportée encore sous le règne de son père Pepin, sur le duc Waifaire d'Aquitaine. L'histoire rapporte beaucoup de faits mémorables qui ont trouvé lieu sur ce château impérial, et nomme plusieurs empereurs, qui y ont séjourné fréquemment et souvent longtemps.

St. Boniface lui-même, l'apôtre de l'Allemagne *) fut souvent à Saalbourg, p. ex. l'an 741 il y tenait plusieurs fois des synodes, initia la chapelle du château, et conféra dans cette chapelle le sacre aux évêques Burkhardt de Wurzbourg, Waltram de Barabourg (en Hesse) et Wilibald d'Eichstaedt.

*) Huit ans auparavant il fut nommé évêque par le pape Gregoire III. et reçu l'indication de prêcher l'Evangile aux Allemands.

Erklärung der Platten.

Byzantinischer Styl.

Pl. 1.

Fig. a. Vordere Ansicht der Giebelseite des Domus principalis, jetzt die Münze genannt, nächst dem grofsen Thurm der höchstmerkwürdigen uralten Kaiserburg Saalburg (Castellum Selze, Salzburg) im alten Salzgau (Salageve), oberhalb Neustadt an der fränkischen Saale, im ehemaligen Stift Würzburg im Königreich Bayern.

Diese Kaiserburg, welche durchaus im byzantinischen Style durchgeführt, und nur noch in theilweise erhaltenen Ruinen vorhanden ist, übertrifft in historischer wie in artistischer Beziehung vielleicht alle Burgen Deutschlands, selbst die alte Wartburg steht ihr hierin nach.

In historischer Beziehung verdient bemerkt zu werden, dafs diese Kaiserburg ein Palatium regium der fränkischen Könige war, und dafs König Pharamund hier im Jahre 420 von den vier Fürsten der Provinzen Salageve, Bodogeve, Windogeve, Virogeve, das berühmte salische Gesetz geben liefs; dafs Carl Martell († 741), Grofsvater Carls des Grofsen, sehr oft hier wohnte und diese Burg seinen Palast Selz, Selze, Sels gewöhnlich nannte; auch feierte Carl daselbst das Osterfest im Jahre 768 nach einem Siege, der noch unter seinem Vater Pipin über den Herzog Waifar von Aquitanien errungen worden war. Die Geschichte führt viele wichtige Akte auf, die auf dieser Kaiserburg stattgefunden haben, und nennt viele Kaiser, die oft und lange hier weilten.

Selbst der heilige Bonifacius, Deutschlands Apostel *), war oft auf der Saalburg z. B. im Jahre 741, hielt öfters kirchliche Versammlungen auf der Saalburg, weihte selbst die Burgkapelle ein und ertheilte in ihr den Bischöfen Burkhard zu Würzburg, Waltam zu Buraburg (in Hessen) und Willibald zu Eichstädt die bischöfliche Weihe.

*) Er hatte neun Jahre früher vom Papst Gregor III. die Ernennung zum Bischof und die Anweisung erhalten, den Deutschen das Evangelium zu predigen.

Digitized by Google

[illegible]

[illegible] deutschen Kaisern und Königen [illegible] und besucht, bis K. Heinrich der [illegible] welche die nachfolgenden Herrscher [illegible] für ihren Aufenthalt fanden, so wurde [illegible] das [illegible] Kastellum Salz nach und nach ver[illegible] und endlich mit dem ganzen Salzgau an Würzburg verschenkt.

Kaiser Otto III., der diese Burg ungemein schätzte und

Digitized by Google

teau et qui ne l'apellait que sa citadelle et sa résidence (siège), gratifia son beau-frère Ezzon de Lorraine de plusieurs domaines appartenants à ce château avec la ville Obersalza (aujourd'hui Neustadt sur Saale), cédant enfin l'an 1000 aux supplications de Héribert archevêque de Cologne et de l'évêque Henri de Wurzbourg tous deux frères et comtes de Rottenbourg, et puis du duc Bernhard de Saxe, il donna Obersaal (Neustadt) avec tout les pays appartenant (le Salagève) à l'évêque Henri de Wurzbourg à cause de ses grandes mérites, et pour le salut de l'empereur défunt son père et de sa mère l'impératrice douairière Théophanie, cependant à la reserve du château de Saalbourg; car les empereurs le conservaient encore long-temps pour leur quartier de descente.

Henri II. et Conrad II. fréquentèrent encore souvent ce château et régalèrent richement la chapelle de St. Boniface. Par l'évêque Adelbert au comte de Laimbach et de Scherdingue, prédécesseur de St. Brunou, ce mémorable château d'empereurs vint dans la posession de l'archevêché de Wurzbourg sous Gebfréde, comte de Henneberg. Les évêques suivants firent emporter avec l'autel de St. Boniface et les plus beaux effets du château et de la chapelle à Marienberg leur résidence près de Wurzbourg. Le château et l'église furent administré depuis par des intendants, d'où il est sorti la race des intendants de Salzbourg (Voit de Salzbourg). Par permutation et par débit ce superbe château tomba entre les mains de plusieurs gentilshommes jusqu'à-ce qu'il fut consumé pour la plus grande partie par une incendie l'an 1586 le 18. d'Aout et passa par là à la ligne cadette des comtes Reuss, qui l'acquérirent par achat, par cette incendie l'édifice impérial et la chapelle de St. Boniface ont souffert extraordinairement.

Dans les derniers temps ce château tomba entre plusieurs mains; car même les Voit de Salzbourg vendirent leur portage l'an 1796 au baron Lochner de Hüttenbach, et celui-ci au comte de Harxthouse, maintenant malheureusement défunt, qui demeurait au pied de la montagne sur sa terre Neuhouse. Cet homme animé pour les arts et pour l'Allemagne de grand mérite voulut faire beaucoup pour la conservation de ces ruines importantes, et venir voir pour ce but à la fin de l'été 1842 l'auteur de ceci à Naremberg, pour pouvoir conférer avec lui sur cet objet de restaurer tout de suite cet édifice fastueux, dont le côté du pignon est donné sur la planche I.

Les superbes ruines de cet ancien château impérial, encore toujours imposantes même dans leur décadence sont étendues sur le penchant d'une montagne plantées de vignes au Sud de la Saale. Au pied de la montagne est située la petite ville de Neustadt (Obersaale) d'où on peut monter aisément la montagne.

Ce château procure déjà de loin une vue imposante par ses amples masses de murailles et de tours, mais cet intérêt

sie nur sein Kastell und Sitz nannte, verehrte mehrere zur Burg gehörige Domainen sammt Obersalza (das heutige Neustadt an der Saale) seinem Schwager Ezzo von Lotharingen, bis er endlich im J. 1000 auf Fürbitte Heriberts, Erzbischofs von Cöln und Bischofs Heinrich von Würzburg, beide Brüder und Grafen von Rottenburg, dann des Herzogs Bernhard von Sachsen, Obersaal (Neustadt) mit allem dazu gehörigen Lande, (dem ganzen Saalgau) dem Bischof Heinrich von Wurzburg seiner vielen Verdienste wegen und zum Seelenheil des verstorbenen Kaisers, seines Vaters, und seiner Mutter, der verwittweten Kaiserin Theophania, schenkte, jedoch mit Ausnahme der Burg Saalburg; denn diese behielten die Kaiser noch lange zu ihrem Absteigquartier.

Heinrich II. und Conrad II., der Salier, besuchten sie noch oft und beschenkten die Bonifaciuskapelle reichlich. Durch Bischof Adalbert, einen Grafen von Laimbach und Scherdingen, den Vorfahr des heil. Bruno, kam diese berühmte Kaiserburg in Besitz des Hochstifts Würzburg, unter Gebfredus, Grafen von Henneberg. Die spätern Bischöfe liefsen, nebst dem Altar des heil. Bonifazius auch noch die schönsten Sachen aus der Burg und Capelle nach ihrer Residenz Marienberg bei Würzburg bringen. Die Burg und Kirche wurde nun von Vögten verwaltet, wovon das Geschlecht der Vögte von Salzburg herstammt. Durch Tausch und Verkauf kam diese herrliche Burg endlich an mehrere Edelleute, bis sie im Jahr 1586 den 18. August gröfstentheils abbraunte und dadurch die umliegenden Güter an die Grafen Reufs jüngerer Linie kamen, welche sie durch Kauf an sich brachten; durch den Brand hat der Kaiserbau und die Bonifaziuskapelle ausserordentlich gelitten.

Weiterhin kam diese Burg in mehrere Hände; denn auch die Vögte von Salzburg verkauften im Jahre 1796 ihren Antheil an den Freiherrn Lochner von Hüttenbach und dieser wieder an den, leider jetzt verstorbenen Grafen von Harxthausen, der am Fufse des Berges auf seinem Gute Neuhaufs wohnte. Dieser kunstsinnige und um die deutsche Sache hochverdiente Mann wollte viel für die Erhaltung dieser wichtigen Ruine thun, und zu diesem Zweck den Autor noch im Spätsommer des Jahres 1842 zu Nürnberg besuchen, um mit ihm über diesen Gegenstand Rucksprache nehmen zu können und den Prachtbau, dessen Giebelseite in Platte I. gegeben ist, sofort herzustellen.

Die herrlichen Ruinen der alten Kaiserburg liegen, noch in ihrem Verfall imponirend, auf dem Anhang eines mit Wein bepflanzten Berges, südlich von der Saale. Am Fufs des Berges liegt das Städtchen Neustadt, (Ober-Saal), von wo aus man den Berg ganz bequem besteigen kann.

Diese Burg gewährt schon aus der Ferne durch ihre grofsartigen Mauermassen und Thürme einen imposanten Anblick, aber noch mehr wird das Interesse gesteigert, wenn

Digitized by Google

est d'autant plus haussé, quand on se trouve devant le bâtiment même, et qu'on voit comme sortir du sein de la terre, les constructions d'architecture d'un temps depuis long-temps passé. Parmi toute l'architecture entièrement en style byzantin, produit avant tout le grand portail du château un effet merveilleux, par la vive faintaisie pittoresque de ses formes. En entrant par ce portail dans l'intérieur du château, on apperçoit aussi-tôt les parties, les quelles sont représentées ici. C'est proprement le Domus principalis, ordinairement nommé la monnaie. Cet édifice, le plus beau de tous ceux qui sont encore extants, attire en particulier l'attention sur soi, il est de pierres de grain très fines et verdâtres et par sa situation vers l'orient, conservé tellement contre la violence des saisons, que l'ornement entier possède encore son affilage et sa pureté. Un effet particulier et pittoresque produit la transparence de l'air par les ruines et par l'ouvrage élégamment ajouré.

La fenêtre est composée de deux parties principales, dont chacune est divisée en deux ouvertures, d'une saillie, dans la trochille biaise de laquelle se repose un ornement élégant, qui est formé d'après le lierre; et puis trois colonnes décorées bellement de consoles, qui saillissent convexes pour accomplir l'entier plein de goût.

Les ouvertures construites d'arcs surhaussés et de simples profils resaillants en arrière contiennent une colonne toute ronde et isolée, qui est gardée par un dossier.

Les chapiteaux poussent par dessus sans teilloir et ont entièrement diverses motifs dont chacun est également beau et original. Les cercles qui se trouvent au dessus des fenêtres, sont tenus de même en style byzantin.

Tout l'ensemble des ornements réunit avec une spirituelle et intéressante composition la plus solide et vigoureuse exécution, et donne à l'architecte ingénieux, certainement beaucoup de riches matières, à des motifs pour ses ouvrages architectoniques.

Ce superbe château a tellement attiré sur soi la considération de sa Majesté le roi Louis de Bavière que, l'an 1842 on a commencé en effet à son rétablissement avec les préparatifs pour poser la pierre fondamentale et avec le rétablissement de la chapelle de St. Boniface, auquel acte solennel ont assisté les évêques de Wurzbourg et de Fulde.

L'auteur de ceci ajoutera à plusieurs cahiers, la vue de plusieurs ruines de ce château, dans leur état restauré.

*) Du château Salzbourg voyez encore „l'atlas géographique par Profess. Hohn." Nurnberg chez Stein. Cahier de la basse Franconie pag. 216., où l'on trouve six remarques importantes sur cet objet.

man von vor dem Bauwerk selbst steht, und die Bau-Constructionen einer längst vergangenen Zeit, gleichsam dem Schoos der Erde entstiegen, erblickt. Unter der durchgehends byzantinischen Architectur macht vor Allem das grofse Burgthor durch seine phantasiereiche, malerische Form einen gewaltigen Eindruck. Tritt man durch dasselbe in das Innere der Burg, so wird man bald die Partieen gewahr, welche die Abbildung hier zeigt: es ist das eigentliche Domus principalis, allgemein die Münze (am Orte Geldmünze) genannt. Dieses Gebäude, das schönste von den noch vorhandenen, zieht die Aufmerksamkeit besonders auf sich; es ist von feinem grünlichen Sandstein, und durch seine östliche Lage gegen die Unbilden der Witterung so geschützt, dafs selbst die ganze Ornamentik noch alle ihre Schärfe und Reinheit hat. Einen besonders malerischen Effect macht das Durchblicken der Luft durch die Ruinen und durch die zierlich durchbrochene Arbeit.

Das Fenster besteht aus zwei Hauptabtheilungen, wovon jede wieder in zwei Oeffnungen getheilt ist, einem Gesims, in dessen schräger Einziehung ein zierliches Ornament aufliegt, welches dem immergrünen Epheu nachgebildet ist; dann drei Säulen mit zierlich dekorirten Consolen, die halbrund hervorspringen und das geschmackvolle Ganze vollenden.

Die Oeffnungen mit Spitzbogen construirt und mit einfachen, rückwärts springenden Profilen, enthalten eine Säule, die ganz rund und frei steht, und nur durch eine Rückwand geschützt wird.

Die Kapitäle treten ohne Platten hervor und haben durchaus verschiedene Motiven, deren jedes gleich schön und originell ist. Die oberhalb der Fenster befindlichen Kreise sind ebenfalls im byzantinischen Style gehalten.

Sämmtliche Ornamente verbinden mit einer geistreichen gefälligen Composition, die solideste und kräftigste Ausführung und geben gewifs dem geistreichen Baukünstler reichen Stoff zu Motiven seiner Bauwerke.

Diese herrliche Burg hat die Beachtung S. K. M. Königs Ludwig von Bayern in dem Maafse auf sich gezogen, dafs bereits im Jahre 1842 der Anfang zu ihrem Wiederaufbau mit Vorkehrungen zur Grundsteinlegung und Wiederherstellung der Bonifaziuskapelle gemacht wurde, welchem feierlichen Akte die Bischöfe von Würzburg und Fulda beiwohnten.

Der Verfasser dieses wird in mehreren Heften die Ansicht mancher Ruinen der Burg in restaurirtem Zustande beigeben *).

*) Ueber die Burg Salzburg lese man noch auch „Atlas von Bayern herausgegeben vom Prof. Hohn." Nürnberg, Stein. Heft Unterfranken S. 216., worin sehr wichtige historische Notizen darüber aufgeführt sind. H.

Pl. 2.

Fig. *a. b. c. d. e. f.* **Chapiteaux** en échelle agrandie, de la planche de ci-devant: on voit ici dans ce style particulièrement aux arcs sur-haussés très distinctement, et nommément au portail que ces ouvrages architectoniques appartiennent au 9me siècle et qu'ils ont été édifié sous l'empereur Charles, et que même dans les temps suivants, le grand estime pour leur sublime fondateur, à contribué à leur conservation jusqu'à-ce que l'élément du feu les détruisit.

Je dois la participation des faits et les deux dessins à mon ci-devant écolier Eberlein, qui séjournait à Hohenlandsberg dans le duché de Meiningue, prés de la ville de Meiningue d'où il faisait ses excursions artistes, dont le butin fut entre-autres la découverte des ruines du château de Saalbourg. en recueillant encore plusieurs motifs intéressants dans ces pélérinages artistes, de ces environs classiques et historiques.

Dans les premiers cahiers suiveront d'intéressantes continuations de ce château et de ses parties architectoniques, et je donnerai des éclaircissements sur l'esprit et le style, du style byzantin gothique du temps de Charlesmagne jusqu'à la période du commencement de l'ancien style germain.

Pl. 2.

Fig. a. b. c. d. e. f. **Capitäle** im vergröfserten Maafsstabe von der vorigen Platte; man sieht hier in diesem Styl besonders an den Spitzbögen sehr deutlich, dafs die Bauwerke, namentlich das Thor, in das 9. Jahrhundert gehören und unter Kaiser Karl erbaut worden sind, dafs selbst in der Folgezeit die hohe Achtung vor ihrem grofsen Erbauer zu ihrer Erhaltung beitrug, bis das Element des Feuers sie zerstörte.

Die Mittheilungen des Befunds, so wie die beiden Zeichnungen verdanke ich meinem ehemaligen Schüler Georg Eberlein, welcher sich auf dem herzogl. s. Meiningischen Hohenlandsberg bei Meiningen aufhielt, und von da aus künstlerische Excursionen machte, deren Ausbeute unter mehreren das Auffinden der Saalburg-Ruinen war: so wie er bei diesen Kunstwanderungen noch manche interessante Motiven von dieser classisch geschichtlichen Gegend sammelte.

In den nächsten Heften werden anziehende Fortsetzungen über diese Burg und ihre Bautheile folgen, und ich werde über Geist und Styl des byzantinisch-germanischen Styles von Carls des Grofsen Zeiten an bis zur Anfangsperiode des altdeutschen Styls Erläuterungen geben.

Style gothique.

Pl. 3.

Fig. *a.* **Tombeau fastueux de St. Sébalde** (ainsi nommé de ce temps là) d'après un dessin sur parchemin des 5 pieds de hauteur de Vitus (Vit) Stofs qui est en possession de l'auteur, et qui est une contribution intéressante à l'histoire de Pierre Vischer comme artiste et à sa participation artistique au dit tombeau de St. Sébalde.

Par les differents styles et manières dans les ouvrages nombreux de Pierre Vischer en art et en fonte il y a même des artistes et des connaisseurs qui ont été conduit dans des opinions erronées, et on lui a imputé beaucoup ce qui n'est pas de lui, mais à l'opposite on lui a aussi contesté beaucoup où cependant parait son nom et son monogramme, et autant qu'on en a écrit et disputé, aucun parti n'a encore réussi à concevoir les véritables vues dans cette affaire. Je prends par conséquent la permission de proposer mes motifs qui sont fondés sur l'histoire, sur l'expérience et sur l'examen de moi-même, lesquels lèveront comme j'espère toutes les incertitudes et qui réuniront tous les partis dans les mêmes vues.

Autant qu'il est connu, Pierre Vischer avait cinq fils, desquels n'étaient occupés dans son atelier que, Armand, Jeannot, Paul et Jacques, par conséquent il est aisé à concevoir

---

Deutscher (gothischer) Styl.

Pl. 3.

Fig. *a.* **St. Sebalds Prachtgrab** (damals so genannt) nach einer 5 Fufs hohen Zeichnung auf Pergament von Veit Stofs — im Besitz des Verfassers, ein interessanter Beitrag zu Peter Vischers Geschichte als Künstler und zu seinem künstlerischen Antheil an erwähntem Sebaldus Grabmal.

Durch die verschiedenen Style und Manieren in Peter Vischers zahlreichen Kunst- und Gufswerken sind selbst Künstler und Kenner irre geleitet worden, und es ist ihm vieles zugeschrieben worden, was nicht von ihm ist, aber auch vieles abgesprochen worden, an dem doch bestimmt sein Name oder Monogramm vorkommt. So viel nun darüber geschrieben und gestritten worden ist, so ist es doch meines Wissens, noch keiner Partei gelungen, die wahre Ansicht der Sache zu erfassen. Ich erlaube mir daher meine, auf Geschichte, Erfahrung und Selbstprüfung gestützten Gründe vorzutragen, die, wie ich hoffe, alle Zweifel heben, und alle Parteien in einer Ansicht vereinigen sollen.

Da Peter Vischer, so viel bekannt, fünf Söhne hatte, von welchen aber nur Hermann, Hans, Paul und Jacob bei ihm, in seiner Werkstätte, beschäftigt waren, so ist zwar leicht einzusehen, dafs ihre verschiedenen Arbeiten in Geist und

Digitized by Google

[illegible]

Manne ... wäre auch für ... [illegible] ... Fischers, [illegible] ... dem Gießen [illegible] ... Hauptsache ... P. Vischer aber selbst war kein [illegible] ... modellirte bloß in Wachs ... [illegible] ... Wachsbild ... Rücksicht ... Holz-Modelle angewandt werden konnte, bedurfte er eines Bildners ... Meisters in Holzschnitzerei ... [illegible] ... Kunsthandwerker ... [illegible] ... Veit Stoß ... [illegible]

[illegible]

[illegible] ... Bildnisse Graf Hermanns ... [illegible] ... sind.

[illegible] ... bisher ... [illegible] ... der Beachtung entgangen ... Vischer'sche Kunstwerke der ... [illegible] ... gerechte Anerkennung ... [illegible]

Auch die ... in der Domkirche zu Wittenberg ... [illegible] ... Arbeiten sind nach Modellen von V. Stoß ... [illegible] ... was alle Details der Gliederungen, der Krappen, Blumen ... beweisen. Damit soll aber keineswegs der ... [illegible] ... P. Vischers zu nahe getreten seyn, ... [illegible] ... im Formen und Gießen unbestritten dasteht.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google



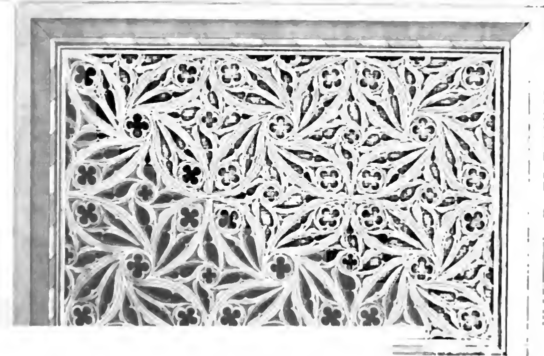
Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

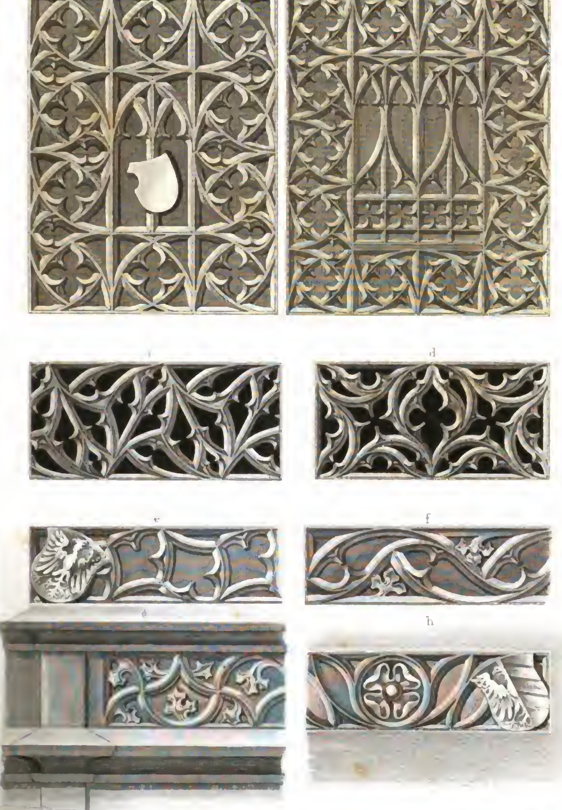


Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google



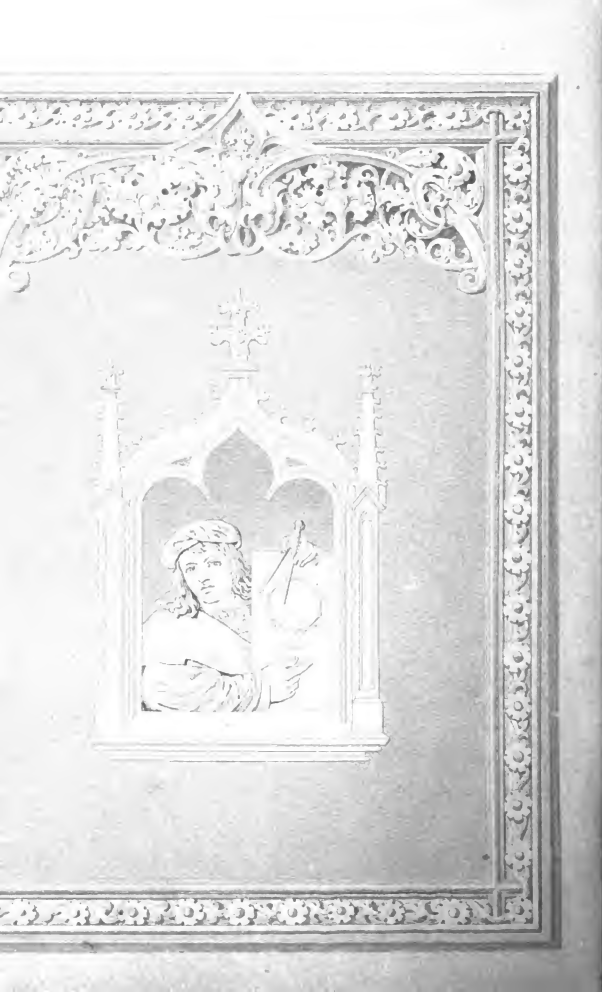
Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

image
not
available

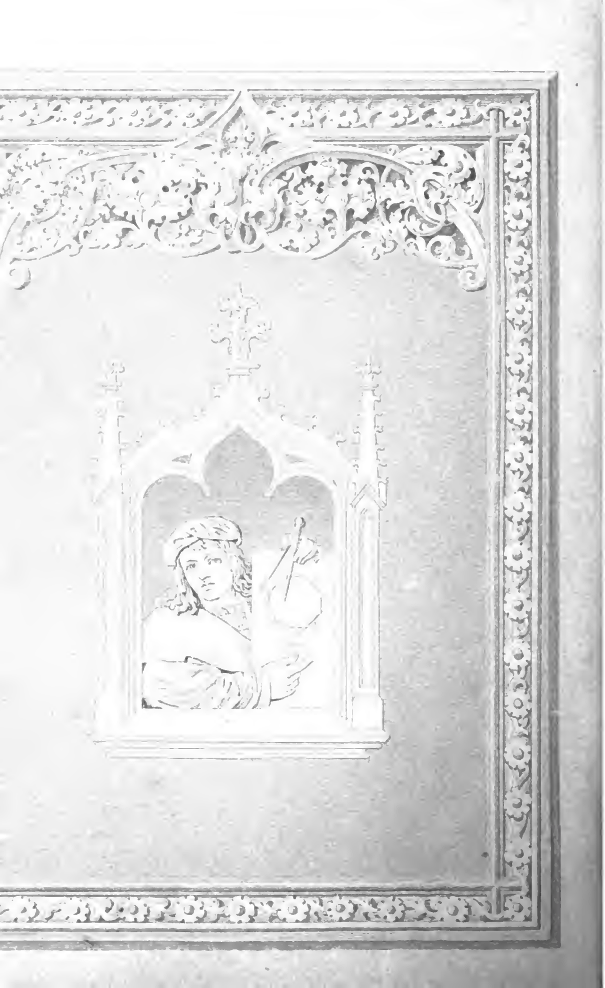


Digitized by Google

image
not
available



Digitized by Google



Digitized by Google

image
not
available



Digitized by Google

image
not
available



Digitized by Google

image
not
available



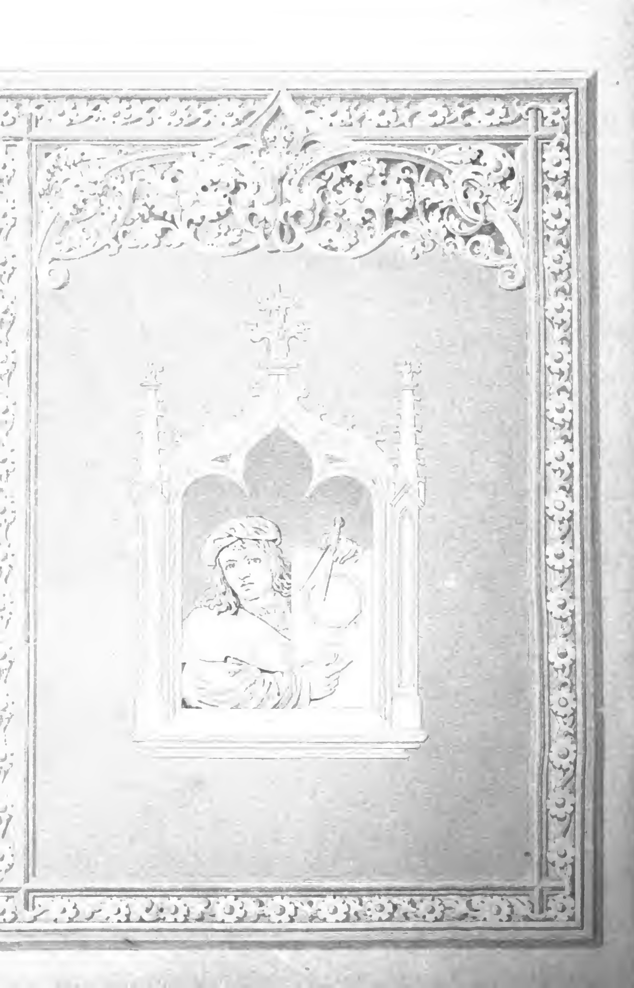
Digitized by Google

image
not
available



Digitized by Google

image
not
available



Digitized by Google

image
not
available



Digitized by Google